Sous le banian

Partage international nº 220 – Décembre 2006

Cher Monsieur,

C'était le 23 septembre 2006, le dernier soir de mon séjour à Prasanthi Nilayam, l'ashram de Sathya Saï Baba.

Je décidai de grimper la colline à l'extérieur de l'ashram jusqu'à l'arbre de méditation, que Saï Baba planta en 1959. C'est un endroit très agréable, paisible et propice à la méditation. Seules deux dames étaient assises là, en train de méditer.

Tandis que je ramassais quelques feuilles comme souvenir pour un ami à Vienne, un enfant arrivait en bas de la colline entre les arbres. Je le regardai et il me regarda ; je lui souris et il me sourit. Plus tard, je m'assis près du tronc du banian pour méditer et réfléchir un peu.

Le vent apportait le son des *bhajans* (les chants) venant du temple, les oiseaux chantaient dans les arbres, un éclatant coucher de soleil brillait comme une croix de lumière à travers le feuillage des arbres environnants. L'enfant s'approcha et vint s'asseoir à ma droite, jambes croisées, le dos appuyé contre le tronc de l'arbre.

Tout d'abord je ne lui prêtai guère attention, je remarquai seulement qu'il avait l'air asiatique et paraissait âgé de cinq à sept ans ; je me dis que c'était peut-être l'enfant d'un couple de Chinois en visite à l'ashram.

Au bout d'un moment, je me tournai vers lui et je vis qu'il avait la tête et le corps inclinés vers moi, me touchant presque, comme s'il écoutait mes pensées.

Lorsqu'il remarqua que je le regardais, il se redressa, joua avec quelques cailloux et fit semblant de chasser les mouches sans vraiment les attraper.

Au bout d'un moment je le regardai à nouveau – il avait à nouveau la tête inclinée vers moi comme pour écouter mes pensées. Il me regarda – en silence ; je lui souris et il me sourit. Je me demandais où étaient ses parents – généralement dans l'ashram les petits enfants sont sous la responsabilité de leurs parents ou jouent avec d'autres enfants dans l'enceinte de l'ashram – mais ce petit enfant était seul, tout simplement assis là sous l'arbre de méditation. Il n'était pas agité, bavard, désagréable ou taquin comme peuvent l'être les autres enfants. *« Il se conduit comme un vieux rishi dans le corps d'un enfant »,* me disais-je en moi-même.

Cet enfant était-il un enfant particulier ?

H. H., Vienne, Autriche

[Le Maître de Benjamin Creme a indiqué que « l'enfant » était Maitreya.]

Inde
Date des faits : 23 septembre 2006
Thématiques : signes et miracles
Rubrique : Courrier des lecteurs